

„ d'arracher une langue obstinée à publier
„ la vérité ; il n'arrachera pas le mensonge.
„ Voilà ce que j'appelle la liberté de l'homme ;
„ c'est à-dire , de penser en homme , de par-
„ ler en homme , de sacrifier l'erreur à la
„ vérité , le vice à la vertu , & tous les sens
„ à l'ame ; de connoître , de voir & de
„ choisir , non ce qui est flatteur pour mes
„ organes , utile à ma santé , à la conserva-
„ tion de ce corps de poussière , mais ce qui
„ est honnête & utile à l'esprit. Sophistes
„ flétrissans , comparez à cette liberté celle de
„ l'animal ! „

„ Cette raison même , cette intelligence
„ que vous exaltez dans la bête , faudra-t-il
„ la rapprocher encore des notions de la rai-
„ son , de l'intelligence de l'homme ? Sui-
„ vez-nous à l'école du sage , & venez éta-
„ blir vos parallèles ; venez prêter l'oreille à
„ l'homme discutant sur la justice , sur l'im-
„ mortalité , la spiritualité , l'art de régir les
„ peuples & de les rendre heureux ; sur l'ame ,
„ la matière , la Divinité & ses attributs.
„ Vous appelez les bêtes raisonnables ,
„ faites-les donc passer à cette école ; c'est-là
„ qu'elles auront des yeux pour ne plus
„ voir , des oreilles pour ne plus entendre ,
„ une intelligence pour ne plus raisonner.
„ C'est-là que la stupeur de l'animal sera la
„ stupeur de la brute & de la pierre même.
„ Le néant n'est pas plus nul pour lui , que
„ ce monde nouveau ; & s'il faut achever
„ de vous confondre , que le disciple du
„ Christ ouvre la bouche , qu'il prononce les